

parcours

PUBLIC VISÉ: **TOUS CYCLES**

Le bois Delville Longueval



2 • Quel est le nom du cimetière qui fait face à l'allée bordée de chênes ?

• Empruntez l'allée arborée qui fait face au cimetière pour vous rendre à l'étape suivante. En chemin, complétez votre plan en indiquant le nom des différentes allées.

3 • Vous êtes devant le dernier survivant de la bataille ; qui est-il ?

• Au regard de la photographie ci-dessous, pourquoi peut-on parler d'un "survivant" ?



• Retrouvez les indices qui permettent de connaître leur nationalité :

5 • Observez le sous-bois puis, en vous aidant de cette photographie datée de 1916, indiquez les traces des combats encore visibles aujourd'hui :



6 • Observez et étudiez ce monument ; quelle information donne-t-il ?

7 Parcourez cette allée et expliquez ce que représentent les noms gravés dans la pierre ?



4 • Cette stèle rend hommage à deux soldats ; quelle récompense rare ont-ils reçu pour leur bravoure ?



Joseph DAVIES



Albert HILL

CONSIGNES

■ En vous aidant du plan à l'intérieur de votre livret, suivez depuis le parking le parcours balisé en rouge. Arrêtez-vous aux points étapes pour répondre aux questions et compléter les noms des allées pour comprendre ce qui s'est déroulé ici.

1 • A quelles dates le bois Delville fut-il le théâtre de violents combats (début et fin) ?

• De quelle nationalité étaient les soldats qui partirent à l'assaut de ce bois ?



• Combien étaient-ils ?

• Combien d'hommes ont-ils perdus durant la bataille ?

• Quel surnom fut donné à ce bois ?

« L'ennemi bombarde le bois à l'artillerie lourde et le tir de leurs fantassins devient très violent. Ils ont eu du renfort. Envoyez-nous davantage de munitions et si votre artillerie peut bombarder leurs tranchées, cela nous aidera beaucoup. »

H. ELLIOT, OFFICIER SUD-
AFRICAIN, JUILLET 1916

« Le bois s'était désintégré en une friche brisée d'arbres déchiquetés, de troncs calcinés et en flammes, de cratères remplis de boue et de sang, et des corps, partout des corps. A certains endroits, plus de quatre corps étaient empilés les uns sur les autres. Le pire était les cris des blessés. »

UN OFFICIER ALLEMAND,
JUILLET 1916

